

# Daniel Gautier

## Le goût des îles



« Les jours heureux », huile sur toile, 24 x 30 po.

**E**n franchissant le seuil de la maison de Daniel Gautier, on est instantanément plongé dans un décor inspiré des Îles de la Madeleine. Rien d'étonnant à cela, car notre hôte s'y rend à chaque année à la recherche de cette muse qui le nourrit : la mer. Celle qui a inspiré les chansonniers, les peintres, les écrivains et plus largement tous les gens qui ont inconditionnellement besoin de sentir sa présence. Cette mer

qui nous a tous vu naître et qui est l'une des dernières forces de la nature qui résiste tant bien que mal aux assauts de l'homme. Daniel Gautier est l'un de ceux qui doivent vivre en osmose avec elle et il ne manque que l'odeur du sel dans sa maison de Hudson. Mais ce n'est que partie remise puisqu'il retourne une fois de plus dans ces îles envoûtantes dans quelques jours et qu'à l'automne, il reviendra avec des odeurs de marées, d'embruns et d'algues séchées

au soleil. Depuis 15 ans, il partage sa vie entre la région de Montréal et les Îles dans un rituel de balancier.

Avant de parler des toiles de l'artiste, continuons la description des espaces de cette maison, car elle en vaut la peine. Elle est tout en bois et par la fenêtre, on aperçoit l'immense lac des Deux-Montagnes. Le hall d'entrée disparaît sous les œuvres des amis de l'artiste qu'il a côtoyé durant les nombreuses années passées à peindre. À l'entrée du



« Souvenirs merveilleux », huile sur toile 6 x 36 po.

salon, un énorme crâne de morse avec ses défenses nous défie. Derrière lui, une hélice en bois de deux mètres de hauteur rescapée d'un ancien avion. Des miniatures de vieux bateaux, une sélection de coquillages, des objets et des souvenirs exposés avec tant de soin qu'ils confèrent aux lieux des airs de musée.

Et bien sûr, plantées dans cet espace, les toiles de Gautier. Des murs et des chevalets les présentent partout. Les va-gues insondables, les maisons du bout du monde, les coquillages surréalistes et les ciels sans fin. Ajoutons à cette liste des chaises et des valises, des fenêtres, des bateaux et des poissons et nous avons les sujets favoris de l'artiste. Ces toiles figuratives surréalistes réalisées à l'huile nous transportent dans des pay-sages de rêve et elles décorent tous les murs de la maison.

Durant cette rencontre, je réalise pleinement le privilège de visiter l'atelier de Gautier, avec autour de nous le pays du peintre, le pays de son imagination débordante, de cette vie passée à créer des images avec soin et patience, de croquis détaillés et de gravures, de rangées d'œuvres bien alignées, prêtes à être expédiées aux galeries. Des diptyques et des triptyques de grands formats accrochés sur les murs. Des dizaines de toiles montées de toutes dimensions, prêtes à recevoir les pigments, certaines ayant déjà reçu leur couche d'apprêt. Bref, on comprend bien ici, dans l'atelier, l'ampleur de la tâche et du travail que Daniel accomplit pour atteindre la qualité graphique qu'il nous offre.

Le point de départ de cette passion mérite d'être raconté. Il commence à dessiner très jeune. À l'âge de douze ans, très impressionné par une émis-

sion télévisée sur la vie de Gauguin, il achète son premier ensemble de peinture à l'huile. Influencé aussi par Dali, ses premières toiles semblent s'inspirer d'un livre sur le grand peintre.

Au début de sa carrière, Daniel Gautier ne se reconnaît pas dans les enseignements qui sont donnés dans les différentes écoles d'art du Québec. Une nouvelle école de pensée plus libérale et plus tactile règne durant les années 60 et 70 alors qu'il est personnellement intéressé par une formation plus académique. Il ira donc parfaire son éducation en Europe et rencontrer des artistes chevronnés qui pourront répondre à ses demandes. Il est ravi par ce qu'il y découvre. Le métier de peintre existe encore là-bas et cela correspond à ce que Gautier recherche. Il visite de nombreux pays et de nombreux artistes, allant jusqu'en Espagne pour y rencontrer Dali dans son atelier. Ce dernier était malheureusement absent le jour de la visite de Daniel mais il se souviendra toujours de la résidence atypique de ce maître incroyablement original.

Durant les années 90, le style de Gautier change et il devient plus réaliste. Il apprécie parmi tant d'autres les Canadiens Alex Colville, Mary Pratt et les Américains Edward Hopper et N.C. Wyeth. Il côtoie aussi de nombreux peintres réalistes lors de symposiums qu'il organise durant l'été aux Îles de la Madeleine. Durant cette période, Daniel est très actif au sein de la communauté artistique du Québec et il fonde un organisme du nom de *Admare* qui permet la création de symposiums en arts visuels. Ce qui l'amène à fréquenter une pléiade d'artistes professionnels. Il travaille avec des Tex Lecor, St-Gilles, Armand Vaillancourt, Charles Deaudelin, Jacques Poirier, Jacques Hébert et une foule de

personnalités bien connues sur le marché de l'art. Autant Gautier aime la solitude, autant il aime se retrouver parmi d'autres professionnels. Ces réunions deviennent donc de bons apprentissages et une belle façon de partager ses connaissances.

Depuis une quinzaine d'années, Gautier marie donc deux genres de peinture, le réalisme et le surréalisme, le tout d'une façon figurative. Avec le temps, il s'est forgé une identité graphique et un style qui le différencient des autres peintres. Gautier travaille de façon assidue et sérieuse dans le but de fournir les galeries et les clients qui lui demandent des pièces. Sa production excède les 100 tableaux par année, sans compter une vingtaine de gravures. Il vend beaucoup par l'intermédiaire de madame Pilar Shephard de la galerie du même nom à Charlottetown, Île-du-Prince-Édouard. Principalement grâce à madame Shephard, ses tableaux se retrouvent partout au pays. Celle-ci l'a aussi recommandé pour faire la promotion du Canada en tant que destination touristique exceptionnelle aux États-Unis. Il se réjouit de voir son tableau surréaliste intitulé *Migration; île d'entrée* exposé en format géant en Californie. On y voit toute une série de baleines qui volent dans le ciel et ce tableau est, sans contredit, une de ses œuvres maîtresses. Une autre agente qui représente Daniel Gautier depuis plus de 17 ans est Mona Awad qui a été propriétaire de galerie aux Îles de la Madeleine et à Hudson et s'affaire à promouvoir les tableaux de Gautier dans l'Ouest canadien.

La gravure fait partie inhérente de la vie de Gautier. « Dali, Picasso, Riopelle et la majorité des grands artistes ont fait de la gravure. Maintenant les reproduc-

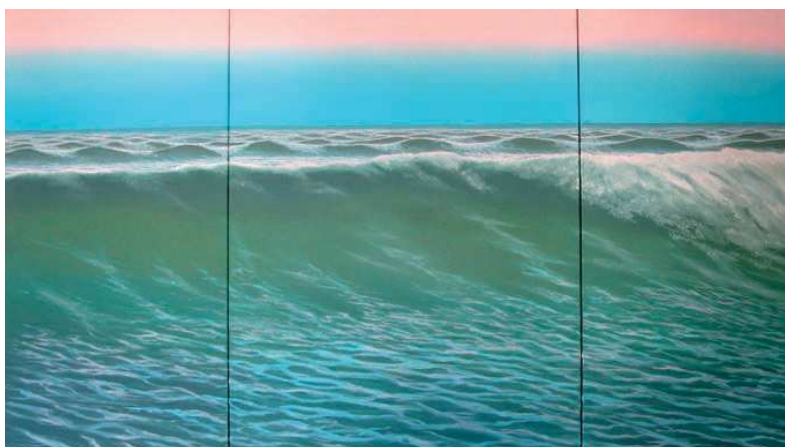


« L'origine de la lumière », huile sur toile, 6 x 36 po.





« Belle de nuit », huile sur toile, 40 x 30 po.



« Marée haute », huile sur toile, triptyque, 40 x 20 - 40 x 20 - 40 x 20 po.

tions n'ont plus la signification qu'elles avaient. On fait des giclées, des affiches et toutes sortes de reproductions digitales, mais cela n'a aucunement la même valeur. Personnellement je suis de la vieille école, j'aime les traditions et j'ai une production très importante d'eaux-fortes. » Selon moi, ses gravures sont magnifiques. Gautier en possède des tiroirs pleins, toutes plus belles les unes que les autres. Il en tire habituellement quarante exemplaires de chacune mises à part les épreuves d'artistes. Il a son propre atelier à la maison mais il réalise les formats plus grands à l'Atelier Circulaire de Montréal.

Comme nous l'avons mentionné plus haut, la maison de Daniel Gautier est près de l'eau et c'est à bord du traversier reliant Hudson à Oka que je l'ai quitté, emportant avec moi le souvenir d'un artiste original et intègre qui crée depuis plus de 25 ans des images fantaisistes d'une très grande qualité. Pour terminer, mentionnons que l'on retrouve de ses toiles au ministère des Affaires indiennes, au ministère des Ressources naturelles, à l'Assemblée nationale du Québec, au musée Acadien du Québec et au consulat de France de Montréal ainsi que dans diverses collections publiques et privées au Canada et aux États-Unis. **I**

### Robert Lafontaine

Daniel Gautier est représenté par les galeries suivantes; Pilar Shephard Art Gallery Charlottetown, I.P.E. (aussi agente pour les Maritimes); les Artisans du Sable et l'Espace Bleu, Îles de la Madeleine; la galerie Knowlton, Knowlton, QC; La Muse Galerie d'Art, Hudson, QC; The Wareham Art Gallery, Massachusetts, États-Unis. Il est inscrit dans le *Répertoire des artistes canadiens en galeries* publié par *MA-GAZIN'ART*.

